



emmaüs
EUROPE

Collectif Europe du Sud-Est
Compte-rendu
2 octobre 2020 - visioconférence

PROVOCATEURS DE CHANGEMENT

Participant-es :

Sabina Arnaut-Jahic, **FIS-Emmaüs, Bosnie-Herzégovine**
Vanja Blazenovic, **Nova Generacija, Bosnie-Herzégovine**
Tomislav Ramljak, **CNZD, Croatie**
Aleksandra Makric, Tomi Duvnjac, **TOMS, Croatie**
Carina Aaltonen, **Emmaüs Åland, Finlande**
Marie-France Bedleem, **Emmaüs Armentières,**

France
Coralie Bren, **Emmaüs Trappes, France**
Simon Grainge, **Emmaüs Coventry, Royaume-Uni**
Michael Hudson, **Emmaüs Gloucestershire, Royaume-Uni**
Eve Poulteau, Marie Tixier, Théo Robin, **secrétariat d'Emmaüs Europe**

Le collectif géographique Europe du Sud-Est se réunissait pour la première fois depuis juillet 2019, en raison de la tenue de l'assemblée régionale d'Emmaüs Europe en octobre 2019 et de l'annulation de la réunion prévue en mars à Osijek (Croatie).

Actualités des groupes

Bosnie-Herzégovine	
Le pays a été confiné de manière très stricte de mars à mai.	
FIS-Emmaüs	Nova Generacija
<p>Le groupe est reconnu par les autorités et les a donc beaucoup aidées pendant la crise, notamment grâce à des distributions de colis alimentaires. L'augmentation du nombre de personnes en situation de précarité a multiplié les besoins et le groupe a donc dû recruter de nouveaux·elles salarié·es, avec le soutien des autorités publiques.</p> <p>Le travail dans les centres d'accueil a dû être suspendu pendant le confinement, puis a repris avec un protocole sanitaire très strict.</p> <p>Le magasin a été fermé pendant tout le confinement, puis a rouvert. Le groupe n'avait que peu de marchandises et a reçu deux transports d'Emmaüs Fredriksdal. Les conteneurs de collecte locale sont restés fermés pour des raisons sanitaires.</p> <p>Le chantier d'été a tout de même été organisé à Srebrenica, avec seulement 50 participant-es, venus de Bosnie-Herzégovine, de Serbie et de Turquie. Les bénévoles ont notamment construit un centre d'accueil pour enfants. Un second camp a été organisé en août avec 20 bénévoles bosnien·nes.</p> <p>Depuis octobre, le groupe travaille avec les personnes migrantes à Tuzla, où la situation empire de jour en jour. Il distribue de la nourriture et des vêtements, et travaille sur l'accès à des douches voire des logements. Un agrément est également en train d'être signé pour pouvoir héberger des enfants migrant-es actuellement à la rue avant l'hiver.</p> <p>Un conteneur pour le Burkina Faso est prévu prochainement, ainsi que la prise en charge des frais de scolarité pour des élèves.</p>	<p>Toutes les activités possibles ont dû être transférées en ligne, et certains services comme la « ligne bleue » (qui est à l'écoute d'enfants victimes de maltraitements) ont dû être ajustés car de nombreux appels ont été reçus. Le groupe travaille sur une application mobile complémentaire, qui pourrait représenter une nouvelle source de revenus.</p> <p>Des distributions de nourriture et de produits sanitaires ont également été organisées dans des zones où aucun dispositif n'était mis en place.</p> <p>Les activités ont maintenant partiellement repris, mais les bénévoles ne reviennent pas encore. Environ 20 enfants sont accueilli·es chaque jour.</p>

Croatie	
Le pays a été confiné le 19 mars.	
CNZD	TOMS
<p>Le magasin de seconde main a dû fermer. Le groupe a généré d'autres recettes en vendant des prestations à des entreprises sur la communication en ligne, le travail à distance, et les nouvelles technologies, mais cela n'a pas suffi. Les accueils de jour pour enfant ont continué pendant le confinement. Environ 100 enfants venaient pour pouvoir suivre leurs cours, étant issus de familles assez pauvres et ne disposant pas toujours du matériel nécessaire (ordinateur, téléphone...). Leurs parents occupaient des emplois précaires et ont été particulièrement touché-es par la crise. Le groupe a donc également soutenu les familles avec de la nourriture ou le paiement de factures courantes.</p> <p>Deux des centres accueillent des enfants roms, dont la plupart ont été abusé-es ou négligé-es et n'ont pas forcément d'hébergement. Le groupe a donc travaillé à ouvrir un refuge pour ces enfants. Un emprunt au fonds éthique Emmaüs a été sollicité et obtenu, et l'inauguration officielle aura lieu mi-octobre.</p> <p>L'avenir est très flou, les institutions publiques ont suspendu la plupart des financements et l'Etat doit de l'argent au groupe depuis plusieurs mois. Des licenciements risquent d'être nécessaires début 2021.</p>	<p>Pendant le confinement, les responsables et salarié-es ayant des missions administratives ont travaillé à distance, tandis que les équipes sur le terrain ont continué leur travail habituel avec des protocoles sanitaires.</p> <p>Le nouveau restaurant social a finalement pu ouvrir en juin. Il a pour premier objectif l'emploi de personnes en situation de handicap dans un pays où les discriminations sont très importantes. Les premiers jours se sont bien passés mais la pandémie et les nombreuses restrictions sur les restaurants ont ensuite beaucoup ralenti l'activité, malgré le démarchage d'entreprises pour attirer des salarié-es le midi et la mise en place de la vente à emporter. Les autres actions sont également menacées, car le restaurant devait constituer une activité économique pour les soutenir.</p> <p>Un certain nombre de financements (notamment pour le lancement du restaurant) ont été suspendus, le groupe reçoit encore des subventions de l'union européenne et du gouvernement croate, et peut-être des municipalités où il agit.</p>

Parmi les idées pour nous adapter à la situation, la question de la vente en ligne a été abordée pendant la réunion. Si de nombreuses activités sont adaptées en ligne, il semble pertinent de se poser la question pour la vente également, en créant des sites ou applications et en développant la livraison. En France, la vente en ligne est déjà proposée aux groupes par l'association membre Label Emmaüs. Certains groupes européens font également de la vente en ligne « simple », par Facebook par exemple (voir la lettre d'information d'Emmaüs Europe du 30 avril).

Il est souligné que sur ce genre de sujet, il faut toujours garder à l'esprit les personnes qui n'ont pas accès aux outils numériques ou qui n'y sont pas familiarisées.

Réponse collective du mouvement

La réaction du mouvement a été jugée « pour une fois » très rapide et concrète, ce qui est positif. Les lettres d'information d'Emmaüs Europe et d'Emmaüs International sont appréciées, il convient de faire en sorte qu'elles soient transmises à un maximum de membres des groupes.

Solidarité européenne en 2021

Soutiens financiers

Les incertitudes sont encore nombreuses pour la fin d'année, il est donc très compliqué de se projeter en 2021. De plus, il conviendra de rester vigilant sur l'équilibre entre soutiens d'urgence pour les groupes encore directement touchés par la pandémie, et solidarité sur des actions plus durables.

Le FIS-Emmaüs prévoit l'ouverture d'un centre d'éducation à Srebrenica, d'un centre pour les mères de Srebrenica et d'un centre pour mineur·es non accompagné·es ; il pourrait avoir besoin d'un soutien dans ce cadre.

Le groupe TOMS avait demandé un soutien pour l'ouverture du restaurant en 2020, ce soutien pourrait rester nécessaire mais cela dépendra de l'avenir proche.

Les actions du CNZD dépendent avant tout des financements publics croates et il n'y a pas de visibilité sur ces fonds pour le moment.

Transports de mutualisation

Il est souligné que les transports sont un bon moyen de faire de la solidarité en cette période. De nombreux groupes ont reçu énormément de marchandises pendant qu'ils étaient confinés et sont en capacité d'en envoyer, alors que d'autres en ont besoin pour relancer l'activité. Un fonds de soutien a été mis en place par Emmaüs Europe pour appuyer l'envoi de transports, pour les groupes qui ne pourraient pas financer le cout du trajet.

Pour rappel, une taxe s'applique sur les transports qui entrent en Bosnie-Herzégovine, à moins qu'il ne soit déclaré comme don à visée humanitaire et pris en charge par l'expéditeur. Les transports restent bénéfiques même quand la taxe doit être payée.

Des outils en ligne pourraient aider à mettre en adéquation les demandes et les offres de marchandise plus efficacement.

Merci au Centre pour les Enfants Disparus et Exploités pour la préparation de la réunion de mars, malheureusement annulée, et aux participant·es pour la richesse des échanges !